



Photographies de Loïc Damelet, Christine Durand et Philippe Groscaux
Textes de Patrice Pomey et Pierre Poveda

Ce livre de photographies, tel un carnet de bord, retrace l'aventure scientifique de la reconstruction et de la navigation, selon les techniques antiques, d'un bateau grec archaïque du VI^e siècle av. J.-C., baptisé *Gyptis*. Accompagné d'un texte court et didactique, il nous explique, de la découverte de l'épave à Marseille en 1993 jusqu'à la mise à flot de sa réplique en 2013, comment les descendants des premiers colons de Marseille, venus de leur lointaine mer Égée, ont construit ce bateau « cousu », entièrement assemblé par ligatures, et ont navigué sur cette grande barque côtière à voile carrée.

Les photographes, Loïc Damelet, Christine Durand et Philippe Groscaux (†) du Centre Camille Jullian, laboratoire d'archéologie méditerranéenne d'Aix-en-Provence (Aix-Marseille Université, CNRS) à l'origine du projet, ont saisi jour après jour chacune des étapes de ce défi afin d'illustrer aussi bien le travail des charpentiers que celui des archéologues, tels Patrice Pomey et Pierre Poveda, qui ont conçu et réalisé le *Gyptis*.

20 € prix valable en France
ISBN : 978-2-271-08704-1



9 782271 087041



Centre Camille Jullian

Histoire et archéologie de la Méditerranée et de l'Afrique du Nord de la Préhistoire à la fin de l'Antiquité



MARSEILLE-PROVENCE 2013
CAPITALE EUROPÉENNE
DE LA CULTURE



Maquette : BLEU ■



Le Centre Camille Jullian compte, de tradition, une équipe de trois photographes. Loïc Damelet, Christine Durand et Philippe Groscaux (†) parcourent les sites archéologiques et les musées des pays du pourtour méditerranéen et se déplacent d'une opération de fouilles terrestres à un chantier subaquatique pour garder la mémoire des vestiges du passé. Ils sont le regard vivant d'une recherche en cours d'élaboration.

La construction du navire Gyptis fut l'occasion pour ces trois photographes de révéler leur regard sur les hommes et sur leurs gestes, dans le contexte exceptionnel du Projet Prôtis. C'est avec enthousiasme et compétence que cette équipe s'est prêtée au reportage à l'origine de cet ouvrage.

5 km de ligatures, 10 000 chevilles en bois,
5 000 heures de travail de construction
ont été nécessaires à ce projet
d'archéologie expérimentale :



Reconstruire à l'identique un bateau grec
de 2 600 ans et le faire naviguer : **le Gyptis**,
résumé en 140 pages et plus de 300 photographies
dans cet ouvrage publié chez CNRS Editions.



Avant la construction du navire proprement dite, des expérimentations vérifient la faisabilité même des opérations : taille, assemblage, ployage, ligatures... Des techniques parfois inédites ou depuis longtemps oubliées.





Expérimentations d'étuvage.





Reprise du montage des quatrième et cinquième virures du bordé.





L'œil apotropaïque conjure le mauvais sort.
Il assimile le navire à un animal marin et
lui confère une âme et son propre regard.
C'est la copie fidèle d'un motif figuré sur un
vase grec archaïque.





Gyptis sous voile en rade de Marseille.



